

Dossier de presse



**Vannes**  
**Photos**  
**Festival**

Biennale 2022  
09 avril - 29 mai  
**C'est le Pérou!**

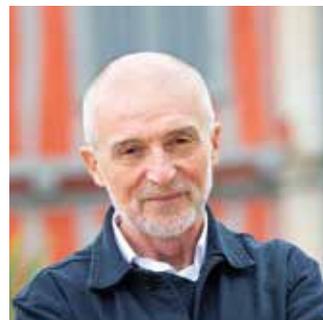




# SOMMAIRE

<b>ÉDITOS</b> David ROBO Maire de Vannes Patric Clanet Directeur artistique	P 4/5
<b>LA DIRECTION ARTISTIQUE</b>	P 6
<b>LE PÉROU INVITÉ DE LA BIENNALE 2022</b>	P 6
<b>LA CRITIQUE PHOTOGRAPHIQUE</b>	P 7
<b>LA THÉMATIQUE RHIZOME</b>	P 7
<b>LA COMMANDE CITOYENNE</b>	P 8/9
<b>LA PARTICIPATION ASSOCIATIVE</b>	P 10
<b>LA PROGRAMMATION</b>	P 11
<b>LES INFORMATIONS PRATIQUES</b>	P 18
<b>LES PARTENAIRES</b>	P 19





**D**ans le cadre de son passage au rythme de biennale, mon projet artistique a pour ambition de faire autrement en s'adossant sur l'héritage existant. Ses principaux objectifs sont de renforcer l'ancrage du Festival sur le territoire tout en accentuant son rayonnement régional et national. La thématique « Photo et la mer » n'est plus sa figure de proue mais sera abordée de manière plus inclusive. Aucun style photographique ne sera privilégié et sa programmation restera ouverte à toutes les formes de création et de monstration de la photographie contemporaine. L'identité de Vannes Photos Festival s'affirmera autour de quatre axes qui interagiront et prendront de l'ampleur au fil du temps.

Le choix d'une des thématiques centrales sera déterminé par un « comité citoyen » en lien avec le territoire et ouvert aux grands enjeux sociétaux ; démarche qui s'inspire du protocole des « Nouveaux Commanditaires » en filiation avec la mise en oeuvre des droits culturels. A partir de cette thématique, un dialogue s'engagera et je proposerai des expositions d'artistes photographes français qui, à leur manière, apporteront leurs éclairages. Dans ce cadre, le partenariat historique avec les associations et clubs de photographes vannetais se poursuivra et prendra de l'ampleur. Un collectif de jeunes photographes bretons sera invité et un concours national sera lancé autour de cette thématique citoyenne.

Eu égard à son ouverture maritime Atlantique, Vannes Photos Festival fera le focus sur la création photographique d'un pays sud-américain. En 2022 le Pérou sera l'invité d'honneur. Cette exploration se fera sous trois angles. La photographie patrimoniale ; en présentant des œuvres d'un/e auteur/rice ayant marqué l'histoire de la photographie de ce pays. La création contemporaine ; en exposant un/e artiste représentatif de la scène nationale. La génération émergente ; par le biais d'une soirée/projection qui en présentera un panorama.

La thématique « RHIZOME » prendra place pour les trois années à venir au sein de l'espace Kiosque et interrogera les liens entre les humains et les autres espèces non humaines. Les artistes visuels qui seront invités nous aideront à voir autrement en préparant notre œil à la rencontre avec le vivant afin de nous interroger sur ce que veut dire aujourd'hui la connaturalité dynamique entre les humains et leur milieu.

Un espace de rencontres et de dialogue dédié à la critique photographique se mettra en place dès 2022 car « apprendre à voir est à la portée de tous ». Quatre critiques de photographie français seront invités à dialoguer avec les artistes présents au sein d'un lieu ouvert au grand public sous la forme de « Cafés des images ». La convivialité et l'échange avec le public seront au centre de ce projet pédagogique.

Les différents dispositifs de médiation et d'animation existants seront maintenus et développés. Les partenariats avec les autres Festivals et Centres photographiques régionaux seront quant à eux renforcés. La participation et l'implication d'un plus grand nombre ainsi que le développement d'une ambiance conviviale et chaleureuse pendant et autour du Festival sont au cœur du projet.

Patric Clanet - Directeur artistique



# LA CRITIQUE PHOTOGRAPHIQUE

**« Apprendre à voir est à la portée de tous ». Voici un des enseignements que le directeur artistique de Vannes Photos Festival souhaite développer.**

La nouvelle édition du Festival va proposer au public, qu'il soit néophyte ou averti, un certain nombre d'œuvres d'artistes, ayant chacune un style, un parti-pris de cadrage, de lumière et surtout véhiculant des messages suscitant des réactions, des ressentis très différents selon le spectateur, qui les reçoit avec son vécu, ses connaissances, ses goûts, son humeur, son état d'esprit du moment. Nos réactions de spectateurs sont intéressantes à étudier, à « décortiquer », afin de nous donner des clefs d'apprentissage, de nous guider, de nous enseigner à REGARDER, tout simplement.

**Pour ce faire, un espace de rencontres et de dialogue dédié à la critique photographique, en présence de professionnels et d'artistes sera ouvert, sous le nom de « Café des images », les 8, 9 et 10 avril.**

Ces critiques sont :



**Christian Gattinoni**  
Photographe et critique d'art, membre de l'AICA et rédacteur en chef de « la critique.org »  
Dernier ouvrage paru : « La Photographie 1839/1960 »



**Luce Lebart**  
Historienne de la photographie et commissaire d'exposition.  
Dernier ouvrage paru : « Une histoire mondiale des femmes photographes »



**Michel Poivert**  
Historien de l'art, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et commissaire d'exposition.  
Dernier ouvrage paru : « 50 ans de photographie française »



**Eric Karsenty**  
Diplômé de l'ENSP D'Arles, journaliste et critique en photographie.  
Rédacteur en chef de la revue FISHEYE

Une première pour Vannes Photos Festival, qui devrait séduire bon nombre de visiteurs au fil des semaines d'expositions.

# LA THÉMATIQUE RHIZOME

**« La vie sensible commence par le fait apparemment anodin et pourtant décisif que tout vivant apparait aux autres vivants... ainsi le contact d'un vivant avec les autres advient sub specie imaginis ... c'est à dire que cette apparition, cette prise de conscience se révèle d'abord par l'image »**

La vie sensible, Emanuele Coccia

La crise du Covid 19, que nous venons tout juste de traverser, a mis à jour des plaies profondes engendrées par l'anthropocène qui nous obligent à repenser notre façon d'être au monde et d'agir comme l'un de maillons de la nature car nous faisons partie de ce tout qui fonctionne de manière rhizomique et dont chaque composante a besoin de l'autre pour subsister. Il y a 10 millions d'espèce vivantes sur terre dont une qui est l'espèce humaine.

Par le biais de points de vue photographiques divers et variés, il s'agit, dans un premier temps, de rendre visible l'écosystème non humain qui nous entoure afin d'apprendre à le connaître ou mieux le connaître.

Par ces démarches et gestes artistiques, l'ambition est de tenter de retrouver la connaturalité dynamique existante entre les humains et leur environnement.

Cette thématique, ou l'image à un rôle primordial à jouer, est fondamentale pour le devenir de la vie sur terre car elle replace l'être humain à sa juste place par rapport aux autres espèces.

De plus, bon nombres d'intellectuels et d'artistes visuels contemporains s'en emparent aujourd'hui en privilégiant ce que Nicolas Bourriaud appelle une « esthétique inclusive » (ref son dernier ouvrage « Inclusions »).

Cette posture artistique met en avant la plupart du temps un démarche immersive privilégiant le contact des artistes sensibles à cette problématique avec des chercheurs - je pense par exemple à la présence d'IFREMER dans le golfe du Morbihan - mais aussi avec le monde du travail qui détient des savoir empiriques dans cette relation ancestrale entre humains et non humaines - je pense notamment aux métiers de la mer, aux agriculteurs, aux éleveurs ... - Engager un travail de création photographique - conjugué aux savoirs scientifiques et empiriques - permet ainsi de mieux apprendre à voir notre écosystème et de reconstruire, à partir d'un territoire donné et de son environnement, d'autres façons d'être au monde.

# LA COMMANDE CITOYENNE

## Les citoyens actifs au sein de Vannes Photos Festival

À l'occasion de l'édition 2022 de Vannes Photos Festival, des citoyens/nes vannetais/es ont été associés à la programmation. Cette contribution citoyenne va privilégier la mise en œuvre d'un projet culturel et artistique de type inclusif, afin de tisser du lien social pour faire communauté part l'art et avec l'art. Concrètement cela se traduit par le choix d'une des thématiques centrales du Festival par un « comité citoyen », en lien à la fois avec le territoire et ouvert aux grands enjeux sociétaux.

À partir de cette thématique, un dialogue s'est engagé et le directeur artistique qui leur a proposé pour validation des expositions d'artistes photographes professionnels qui, à leur manière, apportent leurs éclairages sur le sujet retenu.

De plus, les quatre associations partenaires du Festival sont invitées à travailler sur la thématique « citoyenne » et un concours national est en passe d'être lancé sur ce sujet.

### La composition du comité citoyen :

**Floriane Ogé-Gouzannet**,  
enseignante à l'école primaire Jacques Prévert, quartier de Kercado

**Joël Le Floch**,  
directeur du centre socioculturel du quartier de Ménimur

**Marina Guéhenneux**,  
animatrice au centre socioculturel du quartier de Ménimur

**Manon Bédard**, étudiante

**Didier Romanetto**, retraité

**Solène Petitpas**,  
animatrice de la fédération des commerçants cœur de Vannes

**Adrien Decalonne**,  
directeur du Monoprix de Vannes

## Thématique citoyenne 2022 : ONE LIFE - « Bifurquer, penser et agir autrement »

« A Vannes, comme dans le reste du monde, nos vies ont été bouleversées en 2020 et 2021. Nous ressentons le besoin d'échanger, de partager, de réfléchir ensemble. Une envie commune de faire autrement, de nous redonner de l'espoir en recomposant de nouvelles façons de penser et d'être monde. Recomposer l'être ensemble, notre rapport à l'environnement, nos façons de consommer et nos modes de transmission des savoirs.

En reprenant l'expression « One life », d'usage commun aujourd'hui chez les jeunes gens, nous avons voulu, pour nos futures générations, que soit mis l'accent sur des conceptions et des modes de vie plus poétiques, plus bienveillants, plus écoresponsables et plus centrés sur l'intérêt commun.

Dans ce sens, nous avons souhaité que la programmation adossée à la thématique citoyenne de Vannes Photos Festival 2022 se construise à partir d'un large panel de démarches artistiques et de points de vue photographiques, locaux et nationaux, qui pourront nous aider, à leur manière, à mettre en œuvre ces bifurcations sur le territoire comme dans notre société. »



## Les « Nouveaux Commanditaires » - Par François Hers \*

**Depuis la Renaissance, les artistes et leurs œuvres ont joué un rôle moteur dans l'accomplissement d'une ambition collective d'une extraordinaire audace : l'invention de l'individualité.**

Maintenant que la souveraineté de la personne est acquise, l'art peut et doit concourir à l'invention de formes satisfaisantes à cette autre ambition engendrée par la première : la construction d'une démocratie. Cette démocratie dont l'idéal est de permettre à tous de ne plus être le spectateur ou un laissé pour compte d'une histoire qui le dépasse mais d'en devenir, en tant que citoyen, un acteur à part entière. Un idéal qui pose au quotidien une question fondamentale : comment créer un monde commun avec des individus aux conceptions et convictions différentes, devenus libres et égaux en droit ?

La vocation du Protocole des Nouveaux commanditaires est de faire de la scène de l'art le laboratoire de cette invention, qui ne peut, cette fois, qu'être le fait d'une action collective.

En effet, tandis que les artistes avec leurs œuvres assumaient toutes leurs responsabilités jusqu'à devenir les parangons de l'ambition moderniste, la société, elle, s'est tournée vers les œuvres du passé en donnant au patrimoine une importance qui est sans précédent dans l'histoire. Jusqu'ici, en art, les citoyens demeuraient silencieux. Ils se satisfaisaient de relations anonymes avec les artistes et cantonnaient leurs œuvres dans un rôle patrimonial géré par des marchés et des institutions dont les critères et les valeurs ne sauraient être les ressorts d'un projet politique et à fortiori artistique.

Il fallait donc créer une scène de l'art sur laquelle les relations soient régies par un Protocole qui donne la parole à tous les acteurs sociaux concernés, sans exclusive. Un Protocole qui définisse également leurs responsabilités respectives afin que leur action commune puisse faire œuvre et permettre à cette dernière de devenir, elle-même, un acteur de la vie sociale autant que le manifeste d'une liberté de pensée et d'action que chacun fait sienne.

Ce nouveau contexte est devenu une réalité tangible : des centaines d'œuvres, de toute nature, en témoignent et démontrent que c'est bien chez ce citoyen autant que chez les artistes que se trouvent l'intelligence nécessaire à la mise en lumière des nécessités culturelles de l'époque ainsi que le courage et la capacité d'agir en conséquence. Car il s'agit d'acquérir une meilleure connaissance de nos besoins culturels, et d'expérimenter, en créant pour les satisfaire, de nouvelles formes de relations aux autres et à soi, au temps et à l'environnement. Dans la période de mutations que nous connaissons, le défi est incontournable.

Pour relever ce défi, la politique menée par la Société des Nouveaux commanditaires part de la demande de la personne pour atteindre au général ; et non l'inverse. L'action se déroule sur une scène de l'art sortie de ses murs et dressée en n'importe quel point d'un territoire. Cette scène est ouverte à qui souhaite y assumer une responsabilité d'acteur à part entière, et non de simple participant, car le citoyen y devient l'égal de l'artiste et y acquiert l'autorité de dire publiquement une nécessité de créer ainsi que l'autorité de juger ce qui est réalisé au nom de l'art.

Sur cette nouvelle scène, les relations entre toutes les parties concernées sont régies par la confiance pour s'entendre, et non par un acte d'autorité ou des réglementations. C'est en assumant leur propre responsabilité que les acteurs donnent à leur engagement individuel un sens commun, et non plus seulement privé. Enfin, pour que des mondes qui s'ignorent puissent se rencontrer et faire émerger un Art de la démocratie, ce Protocole a défini le rôle d'un nouvel acteur : le médiateur. L'expérience a démontré qu'il est essentiel et qu'à l'avenir il sera sans doute appelé à intervenir en bien d'autres domaines.

**Dans le cadre de Vannes Photos Festival, le rôle de médiateur revient au directeur artistique Patric Clanet.**

\* François Hers :

*inspirateur des « Nouveaux Commanditaires » - photographe ayant participé à la création de la coopérative d'auteurs-photographes Viva, en 1972 et qui fut à la tête de la mission photographique de la DATAR à la demande de Bernard Latarjet, dans les années 1980. En 1990, il achève la conception du projet des Nouveaux Commanditaires, mis en œuvre en 1991 par la Fondation de France.*

# La commande citoyenne One life



Rive gauche du port

## JUAN CARLOS ALOM

### Né pour être libre

Après le tumulte de la vie active, les retraités cubains renouent avec le caractère insulaire de leur territoire. Quel que soit le quotidien, la mer est là, elle devient point d'ancrage où chaque jour ils viennent refaire corps avec la nature. Ventre maternel ou eau salvatrice, les corps y retrouvent de la légèreté, les plaies se délivrent, les esprits se désencombrant, et la joie s'installe. Chacun, en se laissant bercer par ses ondes, y trouve un refuge et un symbole de liberté oubliée. Avec cette série de treize photos, Juan Carlos Alom apporte un témoignage tendre et mystique de ce lien très particulier qu'entretiennent les Cubains avec la mer.

Juan Carlos Alom est un photographe et vidéaste cubain né en 1964 à La Havane. Il a étudié la restauration de négatifs et d'images photographiques à la Fototeca de Cuba puis la sémiotique à la faculté de journalisme de La Havane, des influences que l'on retrouve dans ses projets au symbolisme fort. Ses travaux ont rejoint diverses collections permanentes de musées et galeries sur le continent américain, et en Europe. En 2021 le Tate Museum fait l'acquisition de la série « Né pour être libre ». Il monte de nombreuses expositions de La Havane à Madrid, en passant par Miami ou New-York et réalise des courts-métrages expérimentaux.

*Juan Carlos Alom est représenté par la galerie NEGPOS à Nîmes.*

# «Bifurquer, penser et agir autrement»



Bastion de Gréguennic

## YVELINE LOISEUR

### Je te l'ai dit pour les nuages

À l'embrasure des fenêtres, les adolescents sont saisis au cœur même du passage qu'ils vivent entre enfance et âge adulte. Posant tantôt devant, tantôt derrière la vitre, ils rejouent l'instabilité de leurs humeurs et les configurations variables de leurs états intérieurs. Dans les miroitements, le ciel inscrit sa propre carte sentimentale, faite de nuages menaçants et de possibles éclaircies. Entre observation du réel et compositions imaginaires, ces mises en scène privilégient les pratiques collaboratives, esquissent de nouvelles géographies relationnelles, dessinent des manières de traverser les apparences. A Vannes, deux séries se répondent, placées sous le signe de la poésie, celle de Francis Ponge pour Eclaircie en hiver et celle de Julien Gracq pour Written in water.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et de l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, Yveline Loiseur développe un travail photographique protéiforme incluant l'installation, le livre d'artiste et l'album jeunesse. Dans un dialogue avec la littérature, elle mêle photographie documentaire et mises en scène, explorant les notions de temps, de passage, de mémoire, absence et disparition. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, résidences artistiques et publications.



Halle aux poissons

## LOUIS MATTON

### Objets autonomes

Avec Objets Autonomes, un ensemble photographique réalisé entre 2012 et 2015 sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, Louis Matton invite à une nouvelle réflexion sur les lieux et manières d'habiter. Les objets, sculptures et installations fabriqués in-situ sont décoratifs et utilitaires, anodins ou défensifs, ils représentent un ensemble symbolique de lutte, de vie collective, identifient un territoire choisi et redéfinissent le rapport aux choses. Isolés de leur contexte, ces objets du quotidien au travers du jeu des couleurs et des matières, permettent tout autant d'interroger l'appropriation de l'espace, l'autonomie, l'écologie et la résistance. L'objet « autonome » pensé dans sa polysémie, interroge la notion d'« être autonome » en matière alimentaire, de logement, de gestion territoriale. Un véritable cabinet de curiosité se dresse devant nos yeux, dans lequel ces objets, présentés dans un écrin nocturne aux lumières franches, deviennent œuvres d'art.

Louis Matton, diplômé de l'École Nationale de photographie d'Arles en 2015, présente un travail entre témoignage sociologique et considération esthétique. Objets Autonomes est lauréat de la « Quinzaine photographique nantaise » en 2016 et obtient la mention spéciale du Prix Levallois en 2017. Un livre éponyme est publié en 2018.

jardins des remparts et Lavoirs

## SMITH

### Désidération (escale)

Étymologiquement, la désidération évoque le sentiment nostalgique du marin privé de la guidance des étoiles. Avec ce projet débuté en 2017, SMITH décline diverses facettes du désir et du manque, un appel à retrouver son lien au cosmos. A travers une approche interdisciplinaire : photographie, musique, installation, performance et vidéo conversent avec l'astrophysique ou la philosophie. Naissent des co-créations avec d'autres artistes, tels l'écrivain Lucien Raphmaj, le studio Diplomates ou la performeuse Nadège Piton. Désidération introduit une nouvelle forme de mythologie aux figures métamorphiques symbolisant le terrestre en quête du céleste. A Vannes de nouvelles photographies thermiques s'ajoutent, brouillant les frontières de l'humain, du réel et du rêve.

Le projet « Désidération » est passé par les Rencontres d'Arles, le MacVal, la galerie Les Filles du Calvaire, le Fresnoy, ou encore le festival Planches Contact de Deauville. Après des études de philosophie, SMITH rejoint l'École de Photographie d'Arles puis le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Rapidement, l'interdisciplinarité s'impose via différents médiums explorant les frontières de l'identité humaine - fantômes, cyborgs, transitions de genre, rapports à la biotechnologie et à l'imaginaire.

# C'est le Pérou !



Le géant de Paruro - Cuzco, 1925  
Collection du musée de l'université de Navarre

Jardin et Galerie les Bigotes

## MARTIN CHAMBI

Collection du Musée de l'Université  
de Navarre - Espagne

Scènes de rue ou portraits studio ont marqué le travail du photographe Martin Chambi. Mais aussi un regard unique sur la vallée sacrée, ses paysages, ses constructions avec l'incontournable Machu Picchu, sans oublier la rencontre de ses habitants, de leurs traditions. Premier amérindien à avoir documenté de l'intérieur et mis en lumière les traditions andines, il relate la vie quotidienne, ponctuée de mariages ou récoltes paysannes, sans discrimination du statut social de ses sujets. 40 tirages argentiques ont été sélectionnés dans la collection du musée de l'Université de Navarre (Espagne), donation de tirages contemporains de l'archive Chambi.

Né en 1891, Martin Chambi découvre la photographie alors qu'il travaille à la mine puis débute dans un studio d'Arequipa. A partir des années 1920, il pose son regard sur toute la région de Cuzco avec une insatiable curiosité. Montagnes, villages, communautés indiennes, portraits, il dépasse le témoignage avec un véritable souci esthétique et une recherche de profondeur humaniste. Il décède en 1973, six ans avant que le MOMA de New York lui consacre une rétrospective qui sera le point de départ d'une reconnaissance internationale. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands photographes d'Amérique latine.



Rive droite du port

## ROBERTO HUARCAYA

### Amazogramas/Andegramas

Roberto Huarcaya offre une immersion labyrinthique au cœur de l'Amazonie Péruvienne avec une installation de 64m de long. Les méandres de végétation de la forêt dense accueillent le visiteur avant d'atteindre les mystères des murs incas de la vallée sacrée, puis son cœur vibrant avec la communauté Patacancha. Avec la technique du photogramme, il revient au sens premier de la photographie : écrire avec la lumière. Sans appareil photo, c'est l'exposition à la lumière d'un papier photosensible qui en détermine les contours. Végétaux, minéraux et humains, apparaissent nettement ou plus suggérés, accentuant la fragilité de ce milieu. Ici c'est la nature qui choisit, initiateur de ce qui se dessine à la lumière d'un petit flash, les éléments offrent le dernier coup de pinceau : le pluie, l'orage, la lune...

Né à Lima en 1959, Roberto Huarcaya est une figure de la photographie péruvienne contemporaine et a cofondé le Centro de la Imagen à Lima en 1999. Il expose à Sao Paulo, Paris, Londres, Barcelone, et a rejoint de nombreuses collections comme celle de la Maison Européenne de la photographie à Paris. Il démarre les Amazogrammes en 2014, invité par la Wildlife Conservation Society afin de sensibiliser aux dangers de la déforestation et des pratiques d'extraction minière.

## Soirée de projection

### « La photographie péruvienne contemporaine »



Présentée par Alejandro León,  
Doctorant à l'Ecole Nationale  
de la Photographie d'Arles.

## Édition d'un tiré à part

Édition d'un tiré à part de 32 pages  
en partenariat avec la revue Fisheye.

**fisheye**



le Kiosque

# NICOLAS FLOC'H

## Initium Maris

Avec *Initium Maris*, Nicolas Floc'h nous invite au commencement de la mer, référence à l'étymologie du Finistère, la fin de la terre. A l'intersection de la science et de l'imaginaire, le méconnu paysage sous-marin se dévoile. Déambulons entre les laminaires, ces algues immenses, laissons-nous étonner par la sensation de texture et de mouvement.

De Saint-Malo à Saint-Nazaire, 70 sites ont été explorés en apnée ou en bouteille, et des photos saisies entre la surface et 50 mètres de profondeur, en lumière naturelle et au grand angle. Le résultat est un témoignage brut du vivant, néanmoins poétique. Le visible s'associe à l'invisible dans un bouquet de nuances fragiles. Au-delà de l'aspect esthétique, des typologies de paysages, c'est une incitation à questionner la pression des activités humaines et la résistance de ces milieux face au changement climatique.

Le projet *Initium Maris* est produit par Artconnexion et soutenu par la Fondation de France dans le cadre du programme « les futurs du littoral et de la mer ». Né en 1970 à Rennes, il vit et travaille à Paris, et enseigne à l'EESAB (Ecole Européenne Supérieure d'Art) de Rennes. Ses clichés sont exposés en France et à travers le monde, Marseille, Paris, Bruxelles, Moscou, Santiago, Osaka...







# LES PARTENAIRES

La ville de Vannes remercie l'ensemble de ses partenaires, pour leur participation active à cette nouvelle édition de Vannes Photos Festival





**Vannes**  
**Photos**  
*Festival*